

**LES ESPECES DE  
LA FAUNE  
Atlas – Partie 2**

**LE GRAND CAPRICORNE**  
(*Cerambyx cerdo*)

**Classification**

Insectes Coléoptères

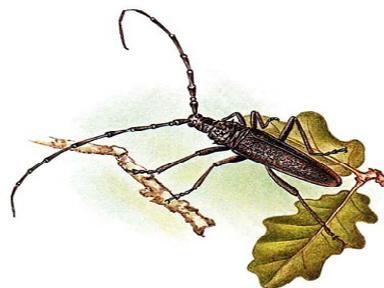
Code Natura 2000 : 1088

**Description et écologie**

Le Grand Capricorne a un corps gris noir et est pourvu de longues et minces antennes.

Les larves de cette espèce se développent dans les vieux troncs d'arbres pendant une durée de 3 à 5 ans. Les larves sont xylophages et se développent sur des chênes, dont elles consomment le bois sénescant et dépérissant. Les adultes sont souvent observés s'alimentant de fruits mûrs.

L'habitat de cet insecte est constitué de tous les types de milieux comportant des chênes relativement âgés, des boisements bien sûrs (notamment la forêt alluviale à bois dur) mais également des prairies bocagères avec de vieux chênes (arbres isolés, arbres têtards, arbres émondés, arbres d'alignement, haie arborée...).



Source : *Inventaire de la faune de France*, Nathan, MNHN, Paris, France, 1992

**Evolution historique et répartition**

Présent dans toute l'Europe, en Afrique du Nord et jusqu'en Asie Mineure, cette espèce, jadis commune, voit actuellement ses populations régresser fortement dans la partie orientale de l'Europe et est en cours d'extinction aux Pays-Bas. En France, ce longicorne est plus ou moins commun selon les régions : très localisée dans le nord, l'espèce est extrêmement commune dans le sud. Dans ce site Natura 2000, le Grand capricorne est probable au niveau du Bec de Dore : « *trouvé en juillet 1994 par les étudiants de Hanovre* » (LPO, 2005). Sa présence serait donc à confirmer.

**Habitat et dynamique naturelle de l'habitat de l'espèce**

La dynamique naturelle des habitats forestiers (Evolution de la forêt à bois tendre vers la forêt à bois dur, vieillissement des forêts) est favorable au maintien de l'habitat de l'espèce.

**Relations avec l'homme et atteintes à l'espèce**

Les dégâts causés par cette espèce sur le chêne sont très importants. Dans les régions du sud de la France, notamment, cette espèce est considérée comme un ravageur des forêts de chênes.

En milieu anthropisé, l'espèce peut se révéler dangereuse pour la sécurité publique en provoquant la chute de grands chênes ornementaux. La lutte contre cet insecte (injection de polymères de renfort à propriétés insecticides dans les galeries larvaires) pose d'autre part un problème réglementaire pour une espèce protégée au niveau international.

L'impact économique et social des mesures de gestion proposée doit être évalué au cas par cas.

**Facteurs d'évolution et menaces de dégradation**

	<i>Facteurs qui contribuent à l'état de conservation favorable</i>	<i>Facteurs qui contrarient l'état de conservation favorable</i>
<i>Facteurs naturels</i>	Evolution de la forêt à bois tendre vers la forêt à bois dur. Vieillissement des forêts.	
<i>Facteurs humains</i>	Maintien d'arbres en têtards ou d'îlots de vieillissement).	Elimination des haies de chênes ou des chênes isolés favorables en zone agricole peu forestière. Exploitation forestière intensive.

**Etat de conservation et responsabilité du site**

L'état de la population dans ce site Natura 2000 n'est pas connu puisqu'elle n'est que probable. Elle est probablement assez faible, toutefois des prospections spécifiques seraient nécessaires.

Etat de conservation défavorable-inadéquat sur le domaine continental français (cf. l'évaluation nationale de l'état de conservation des espèces et habitats d'intérêt communautaire effectuée en 2006 – 2007).

**Statut et enjeu patrimonial**

Il est protégé en France et inscrit aux Annexes II et IV de la directive Habitats, à l'Annexe II de la convention de Berne. Il est inscrit sur les listes rouges des insectes menacés au niveau mondial (catégorie vulnérable). Il est déterminant ZNIEFF en Auvergne.

Cette espèce est commune dans le sud de la France et plus rare dans le Nord. L'état des populations en Auvergne n'est pas connu actuellement. D'après le récent diagnostic sur la biodiversité en Auvergne (décembre 2009), il n'existe pas de synthèse sur les données récentes en Auvergne sur les Coléoptères, mais le Grand Capricorne comme les autres espèces dépendantes des arbres âgés serait en constante régression.